Titre :	Référence : **ANCESTRAMIL**
MAURY JEAN-PIERRE **COLONEL** **ETATS DE SERVICE** **1771-1815**	**Généalogies, biographies, monographies**
Auteur :	Origine : **SHD** **PN**
Référence : **EXTRAIT DE L'HISTORIQUE DU 70ème DE LIGNE** **1900** **4 M 64**	Transcripteur : **Marie France ROBELIN** Date : **Novembre 2010**

Ancestramil

MAURY JEAN-PIERRE
COLONEL
ETATS DE SERVICE
1771-1815

Né au Cap français le 11 décembre 1771.
Entré au service comme sous-lieutenant au 1er bataillon de la Gironde le 12 septembre 1791.
Passé adjudant-major au rang de capitaine au 10ème bataillon de la Gironde le 4 février 1794.
Capitaine de grenadiers de la 114ème demi-brigade le l16 avril 1795.
Incorporé en cette même qualité dans la 35ème demi-brigade devenu 35ème régiment le 23 septembre 1793.
Membre de la Légion d'honneur le 5 novembre 1804.
Chef de bataillon au 20ème de ligne le 1er septembre 1806.
Major au 2ème le 3 août 1811.
Employé en cette qualité à l'armée du Nord de l'Espagne, du 27 octobre 1811 au 12 janvier 1812.
A commandé le 1er régiment de marche à l'armée du Centre du 12 janvier 1812 au 20 octobre 1812.
Nommé major au 94ème le 12 juillet 1812.
Venu au 70ème en qualité de major le 21 mars 1813.nommé colonel à la suite le 1er mai 1813.
A commandé à la Grande-Armée les 3ème et 4ème bataillons du 70ème, comme major puis comme colonel, du 21 mars 1813 au 1er septembre même année.
Colonel du 25ème provisoire le 1er septembre 1813.
Colonel du 1er régiment de la marine le 7 septembre 1813.
Officier de la Légion d'honneur le 19 novembre 1813.
Baron de l'Empire le 26 février 1814.
Passé à la suite du 70ème pour concourir à la nouvelle organisation le 1er juillet 1814.
Colonel du 65ème en novembre 1814.
Colonel du 70ème le 20 avril 1815.

Tué à Fleurus le 16 juin 1815.

Campagnes :
Armée du Nord, 1792, 1793. En Vendée, 1794. Aux Pyrénées-Occidentales, 1795. En Italie, 1797, 1798, 1799, 1800. A l'armée d'observation du Midi, 1081, 1802. A l'armée de Hollande, 1803, 1804. A la Grande-Armée, 1805, 1806. En Italie, 1807, 1808, 1809, 1810. En Espagne, 1811, 1812. A la Grande Armée (Allemagne), 1813. A la Grande Armée (France), 1814. A l'armée du Nord, 1815.

Citations :
A sauté le premier dans la redoute de Rouck, près de Ménéim, le 27 septembre 1792.
A l'affaire du 28 vendémiaire an VIII, Beynetto (Piémont), il a soutenu, à la tête de sa compagnie, la retraite de la division **VICTOR** sur Peveragnio. Cet officier s'est conduit pendant toute la durée de l'action d'une manière très distinguée.

Ancestramil

Le 20 mai 1813, à la bataille de Bautzen, à la tête du 4ème bataillon du 70ème, il a enlevé de vive force une position importante que l'ennemi occupait sur la Sprée avec une artillerie considérable ; il a repoussé une vigoureuse charge de cavalerie.
Le 26 octobre 1813, à la bataille devant Leipzig, à la tête du 25ème provisoire qu'il commandait, il a culbuté consécutivement trois têtes de colonnes de l'armée prussienne, a été blessé d'un coup de mitraille à l'épaule gauche, a eu un cheval tué sous lui et, malgré cela, n'a pas quitté le commandement de son régiment ;

Le 28 octobre 1813, devant le village de Champfeld, a eu un cheval tué sous lui d'un coup de boulet.

A la bataille de Brienne (1er février 1814), à la tête du 1er régiment d'artillerie de marine qu'il commandait, il a repoussé avec la plus grande vigueur et à plusieurs reprises les colonnes qui voulaient enlever la position qu'occupait la 2ème brigade de la 20ème division du 6ème corps.

Le 2 février 1814, il s'est particulièrement distingué à l'affaire qui a eu lieu au village de Ronay ; à la tête de 300 hommes de son régiment, il a enlevé ce village qui était déjà occupé par 3 000 Autrichiens qu'il culbuta à la baïonnette et mit dans le plus grand désordre. Le duc de **RAGUSE**, par ordre du 7 février, donna les éloges les plus honorables à la bravoure du 1er régiment d'artillerie de la marine ainsi qu'à **M. le colonel MAURY** pour sa belle conduite.

A la retraite de Champaubert et de Vauxchamps, le 14 février 1814, à la tête de 150 hommes du même régiment, il fit mettre bas les armes à 2 bataillons russes forts d'environ 1 100 hommes et poursuivit à la baïonnette pendant tout le reste de la journée l'arrière-garde de l'armée ennemie qu'il atteignit à 9 heures ½ du soir dans le village d'Etoges où elle s'était arrêtée encombrée. Il fit 1 000 prisonniers parmi lesquels se trouvait le **prince WRUZOFF** qui la commandait ainsi que 3 majors et 17 officiers.

Le 30 mars, à la bataille qui a eu lieu devant Paris, il a résisté à la tête de son régiment à plusieurs charges de l'ennemi qu'il repoussa avec des pertes considérables, il a eu un cheval tué sous lui. Il s'est conduit pendant cette journée de la manière la plus distinguée et a mérité les plus grands éloges de **Son Excellence le duc de RAGUSE,** commandant en chef.

Blessures :
Coup de feu à l'épaule à la bataille de Leipzig (26 octobre1813).
Coup de feu à la cuisse gauche à la bataille devant Leipzig (29 octobre 1813).
Coup de feu au pied droit à la bataille de Brienne (1er février 1814).

****

Ancestramil